Partage

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 11

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PARTAGE

La retraite permet de s'engager pour les autres

Charles Péléraux est sensible au sort des démunis. Ce retraité est membre actif d'une organisation caritative qui vient en aide à des familles indiennes pour leur permettre de scolariser leurs enfants.

D.R.

A Madras, Asha Nivas crée des écoles pour les petits Indiens.

Charles Péléraux pourrait couler une retraite paisible et insouciante à Lausanne. Mais cet homme, marqué par une dure période de chômage en fin de carrière professionnelle, est épris de justice. Aussi, après avoir lui-même assisté des chômeurs âgés, continue-t-il à s'intéresser au sort des autres, plus éprouvés que lui.

Des amis lui parlent d'une organisation indienne qui recherche des fonds. Asha Nivas est un centre d'aide sociale fondé en 1977 par le docteur Thomas Kurian, en plein cœur de la ville de Madras. Le moyen de réunir de l'argent en Suisse? Une exposition-vente que Charles Péléraux et quelques couples d'amis mettent sur pied à Genève. Des broderies réalisées par des femmes indiennes sont ainsi vendues au bénéfice du centre en Inde. Le bouche à oreille fonctionne bien et les expositions se multiplient. Charles Péléraux devient le comptable et secrétaire de l'association des Amis d'Asha Nivas.

Pour mieux connaître la réalité indienne, Charles Péléraux se rend en Inde à ses frais, avec le directeur du comité. Un choc pour lui! A Madras, l'urbanisme est hallucinant aux yeux d'un Européen: les belles demeures sont cernées de bidonvilles qui prolifèrent aussi entre les commerces et les bâtiments modernes. Les enfants vivent dans un dénuement total, dans la rue ou chez des employeurs qui les exploitent. En Inde, sur 100 enfants qui entrent en première année scolaire, moins de 50 terminent la deuxième et ils ne sont que 24 à mener à bien leur scolarité complète. Et les fillettes sont les moins bien loties. Asha Nivas a déjà créé 75 centres préscolaires, 85 cours privés de scolarisation et deux abris pour les enfants de la rue. L'organisation a mis en route des centres de formation professionnelle pour que les femmes puissent avoir un gagne-pain. Charles Péléraux visite ainsi les ateliers de broderie dont il a vendu la production. Actuellement, l'association prépare la création d'une boulangerie pour former des personnes à ce métier et les rendre autonomes. «Les responsables sur place ont d'excellentes idées, ils connaissent les besoins de la population, c'est pourquoi nous soutenons leurs initiatives, plutôt que de leur donner des conseils», explique le Lausannois. Une campagne de parrainage d'enfants est en cours. Avec dix francs suisses par mois, l'Association peut assurer la scolarisation d'un enfant, y compris le matériel scolaire nécessaire, l'uniforme, etc. Les parrains reçoivent des nouvelles de l'enfant et des photographies.

LE TSUNAMI EN PLUS

Durant ces quatre semaines de voyage, Charles Péléraux réalise l'ampleur du problème. Quand il apprend que le tsunami a aussi frappé cette région, il est très inquiet. Cinq cents familles aidées par l'association ont été sinistrées. Les Amis d'Asha Nivas réunissent dans l'urgence des sommes importantes pour créer un réseau qui gère le stockage et la distribution de produits de première nécessité. «Une structure proche des gens, sans intermédiaires coûteux, c'est décidément la meilleure solution», commente le comptable. Charles Péléraux consacre du temps et de l'énergie à cette association. Il souhaiterait que d'autres retraités s'engagent à ses côtés ou choisissent de parrainer un enfant. «La dignité de l'enfant est une cause sacrée, et c'est tellement normal de penser à ceux qui n'ont rien», ajoute-t-il simplement.

Mais le retraité s'intéresse aussi à la collectivité en Suisse, puisqu'il milite pour une amélioration de la situation des piétons en ville. A ses enfants aujourd'hui adultes, il a toujours préféré témoigner de ses valeurs par des actes plutôt que par des discours.

Bernadette Pidoux

››› *Renseignements: Les Amis d'Asha Nivas, M. Charles Péléraux, Mont-Tendre 7, 1007 Lausanne, tél. 021 617 89 33 ou M. et Mme André et Michèle Jolidon, Fau-Blanc 12b, 1009 Pully, tél. 021 729 67 03. Voir aussi www.amis-asha-nivas.ch*